

DISPOT Laurent

Une morale de la modernité fondée sur l'apologie de l'archaïque. Intéressant chapitre intitulé *La haine phobique de la circoncision : de Luther à Yourcenar*.

« La circoncision reste en travers de l'archaïque du christianisme, et il a beau s'adjoindre l'archaïque de la Nature – avec le thomisme – elle reste là, à ne pas céder. Et d'ailleurs, la Nature, est-elle si sûre de son fait ? La circoncision serait 'artificielle', et le nombril naturel : mais à tout bien considérer il n'est pas moins 'artificiel'. C'est bien rituellement et en tout cas de main humaine experte, que le cordon est coupé lui aussi, depuis quand même assez longtemps. Non, il n'y a pas de différence fondamentale dans le geste lui-même : le sang coule dans un cas comme dans l'autre (le reproche est fait à la circoncision d'être 'cruelle' – latin *crudor*, 'le sang qui coule'). Le malaise des femmes présentes lors d'une circoncision se justifie de la 'barbarie' de l'opération, prétendent les naturistes. Mais cela ne tient pas : les flots de sang d'un accouchement ne le feront pas traiter de 'barbare'. Le malaise en fait vient de plus loin : la balance, l'équilibre archaïque entre le Père et la Mère, le rapport des forces, voilà ce qui se joue dans cette petite coupure de rien du tout aux grandes conséquences. La différence fondamentale entre la coupure du cordon et celle du prépuce n'est pas dans le geste ou le sang, mais dans son résultat : dans le premier cas ce qui était trop proche (la Mère) est éloigné, repoussé ; dans le second ce qui était trop loin et incertain (la loi, le Père) est rapproché, inscrit dans la chair même ».

Manifeste archaïque (Grasset, 1986)

